



LOUVRE

DOSSIER DE PRESSE

Inauguration du Centre de conservation du Louvre

Mardi 8 octobre 2019, Liévin

Contact presse

Marion Benaiteau
marion.benaiteau@louvre.fr
Tél. : + 33 (0)1 40 20 67 10
Portable : + 33 (0)6 88 42 52 62

SOMMAIRE

Communiqué de presse	page 3
3 questions à Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre	page 5
Le projet architectural	page 6
Chiffres clés et calendrier	page 8
Les acteurs du projet	page 10

Inauguration du Centre de conservation du Louvre

Conçu par le cabinet d'architectes britannique Rogers Stirk Harbour + Partners, le Centre de conservation du Louvre, inauguré le 8 octobre 2019 à Liévin, accueillera d'ici 2024 environ 250 000 œuvres et constituera un pôle d'étude et de recherche parmi les plus importants d'Europe. Ce bâtiment sobre et élégant conjugue intégration dans le paysage et performance climatique.

La genèse du projet

Le musée de Louvre, situé en bord de Seine, présente une vulnérabilité importante face au risque de crue centennale, car il dispose d'espaces muséographiques permanents ainsi que de réserves d'œuvres en zone inondable. Depuis 2002, la Préfecture de Police de Paris alerte sur les risques encourus. Le Louvre dispose d'un plan de protection contre les risques d'inondations (PPCI), mais les délais en cas d'alerte de crue centennale sont insuffisants pour évacuer et mettre à l'abri les collections, notamment celles situées dans les réserves qui se déploient en sous-sol sur près de 10 000 m². Il était donc indispensable pour l'établissement de trouver une solution pérenne externalisée pour garantir la sauvegarde de ses collections.

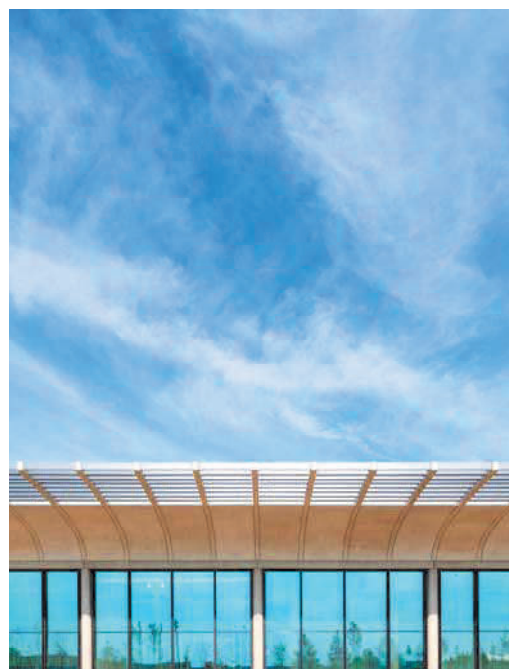
Par ailleurs, les réserves du Louvre ne répondaient plus pour certaines d'entre elles aux exigences de conservation et de fonctionnement d'un musée. Cette externalisation est donc aussi l'occasion d'améliorer les conditions de conservation et de proposer des fonctionnalités adaptées, afin de constituer un lieu d'études et de recherche.

C'est enfin l'occasion de rassembler les réserves en un lieu unique, car celles-ci sont actuellement réparties dans plus de 60 locaux différents, dans le palais et en dehors. Le musée a en effet initié depuis 2003 des actions de sauvegarde, externalisant quelques réserves dans des lieux de stockage provisoires n'appartenant pas au Louvre, dans l'attente d'une solution pérenne.

Le site retenu pour la construction du Centre de conservation du Louvre se trouve sur la commune de Liévin (62), dans le



Centre de conservation du Louvre
© Architecte Rogers Stirk Harbour + Partners / Paysagiste Mutabilis Paysage et Urbanisme / Joas Souza Photographe



Centre de conservation du Louvre, détail de la façade ouest
© Architecte Rogers Stirk Harbour + Partners / Joas Souza Photographe

Ce projet est cofinancé par l'Union européenne avec le Fonds européen de développement régional.



prolongement du parc du Louvre-Lens. Cette implantation, à 1h10 de TGV depuis Paris, s'inscrit pleinement dans la poursuite du développement et la redynamisation du bassin minier portées par les collectivités territoriales, auxquelles le Louvre s'associe avec ces deux équipements culturels et scientifiques.

Un lieu dédié à la recherche

Le Centre de conservation est dédié à la conservation des œuvres, au traitement des collections, à la recherche et à l'étude, avec des espaces de traitement associés indispensables (emballage/déballage, studio photo, ateliers de traitement, salles de consultation). Il ne s'agit pas d'un simple lieu de stockage, mais d'un lieu de travail pour les personnels scientifiques du musée, ayant vocation à recevoir des partenaires (professionnels des musées, restaurateurs, photographes), des chercheurs et des universitaires dans le cadre de consultation d'œuvres, de programmes de recherche ou de parcours de formation. Il contribuera au rayonnement scientifique du Louvre et s'attachera au niveau national et régional à développer des partenariats scientifiques et culturels.

Par ailleurs, le Centre de conservation pourra héberger, dans le respect du droit international, des œuvres d'art de pays en conflit armé, sur demande des Etats qui en sont les propriétaires, en attendant la restitution de ces œuvres une fois le conflit terminé.

Un geste architectural fort

Le bâtiment, s'étend sur 18 500 m² de surface de plancher, dont 9 600 m² sont dédiés au stockage des œuvres et 1 700 m² sont destinés à l'étude et au traitement des œuvres. Le groupement mené par l'agence britannique Roger Stirk Harbour + Partners, architecte mandataire, associée aux Français Mutabilis Paysage, paysagiste, Egis Bâtiment Nord, bureau d'études techniques, Indigo SAS, bureau d'études environnementales, et VPEAS SAS, économiste, a imaginé un bâtiment paysage où la nature investit le toit, légèrement incliné. Il conjugue lumière naturelle pour les espaces de travail et de circulation des œuvres, et performances techniques pour assurer la stabilité climatique nécessaire à la bonne conservation des collections. Épousant la topographie des lieux, semi-enterré et de plain-pied, ce bâtiment dispose d'une grande inertie permettant une efficacité énergétique éco-responsable, ainsi que toutes les fonctionnalités nécessaires pour le mouvement et le traitement des collections.

Un financement rendu possible grâce à la mobilisation de tous les acteurs

Le budget de l'opération, toutes dépenses confondues, s'élève à 60 M€ hors foncier, dont 42 M€ pour la construction. Un grand nombre d'acteurs se sont mobilisés pour participer au financement. La répartition des contributions est la suivante : 34,5 M€ pour le Louvre (qui proviennent en grande partie de la licence de marque accordée au Louvre Abu Dhabi), 18 M€ pour l'Union européenne avec le FEDER, dont la Région Hauts-de-France est autorité de gestion, 5 M€ pour la Région Hauts-de-France et 2,5 M€ pour le ministère de la Culture.

La Communauté d'agglomération de Lens-Liévin contribue également au projet à hauteur de 2,66 M€, montant du foncier, des études préalables et des opérations de viabilisation, en cédant à l'Etat le terrain, pour le compte du musée du Louvre, pour 1€ symbolique.

Le coût de fonctionnement du Centre, intégralement pris en charge par le Louvre, sera couvert par une partie des intérêts du Fonds de dotation du Louvre, ce qui lui assure des ressources pérennes dans le temps.



Centre de conservation du Louvre, détail de la façade ouest © Architecte Rogers Stirk Harbour + Partners / Joas Souza Photographe

TROIS QUESTIONS À JEAN-LUC MARTINEZ



Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre
© 2013 musée du Louvre / Florence Brochoire

Pourquoi avez-vous décidé d'externaliser les réserves du Louvre ?

Cela répond d'abord à une nécessité patrimoniale : les collections conservées dans les sous-sols du palais du Louvre sont en danger en cas de crue centennale et vulnérables en cas de crue décennale (souvenons-nous de 1910, ou, dans une moindre mesure, de 2016).

L'ADN d'un musée, son cœur battant, ce sont ses collections. Nous avons la chance de conserver au musée du Louvre l'une des plus belles collections au monde d'art ancien et d'archéologie. C'est un honneur immense. C'est également une très grande responsabilité : nous devons préserver ce patrimoine pour le transmettre aux générations futures.

Construire un Centre de conservation, c'est donc d'abord assurer la sécurité des œuvres.

C'est aussi moderniser les conditions de conservation et proposer aux scientifiques des outils de travail plus modernes : meilleur contrôle des conditions climatiques, adressage précis de chaque œuvre, espaces dédiés aux emballages et déballages, ainsi qu'à l'examen des œuvres ; espaces de traitement dédiés aux grands formats, etc. C'est réellement un chantier structurant pour le musée : pour la première fois, nous rassemblons dans un site unique l'ensemble des réserves (elles étaient jusqu'alors éparpillées en 68 lieux, à l'intérieur et à l'extérieur du palais du Louvre). Ce pourra être l'opportunité de comparaisons, de rapprochements inédits. La préparation du transfert des œuvres a permis de réaliser un chantier des collections sans précédent. Tout cela participe à une meilleure connaissance des œuvres d'art dont nous avons la charge.

Pourquoi à Liévin ?

En 2002, alertées par la Préfecture de Police de Paris suite aux inondations de Prague, les équipes du musée ont pris conscience de l'urgence qu'il y avait à trouver une solution pérenne pour mettre nos réserves à l'abri. Un travail de prospection a été entrepris pour trouver un site qui réponde à toutes nos contraintes en termes de sécurité, de conservation, d'accessibilité, de coût... Plusieurs options ont été envisagées en Ile-de-France, mais aucune n'était satisfaisante.

Dès l'inauguration du Louvre-Lens, en 2012, le choix d'un site à sa proximité immédiate est devenu une évidence. Le territoire de l'agglomération de Lens-Liévin ne présente aucun risque d'altération climatique. La collectivité était prête à céder pour un euro symbolique un important foncier qui répondait à toutes nos exigences techniques. Et bien sûr, il y avait une logique à s'inscrire dans le prolongement du Louvre-Lens, un lieu que nos conservateurs connaissent bien, où ils viennent régulièrement travailler, qui constitue déjà le deuxième site de présentation de nos collections après le palais du Louvre. Les mouvements d'œuvres de Paris vers le bassin minier sont devenus monnaie courante depuis bientôt sept ans. L'expérience montre que c'est une grande réussite. Cet ensemble Louvre-Lens/Centre de conservation constituera l'un des pôles culturels les plus importants d'Europe.

Quelles sont les perspectives des premières années de ce bâtiment ?

Cela va être une véritable fourmilière ! Il faut imaginer qu'en cinq ans, près de 250 000 œuvres vont y être transférées. À l'échelle de l'histoire du Louvre, et peut-être même des musées, c'est un mouvement d'une ampleur inédite.

Je suis fier que le Louvre et ses équipes aient l'audace de se lancer dans une telle aventure ! Je constate d'ailleurs que les plus grands musées regardent ce que nous entreprenons ici : par exemple, le British Museum construit actuellement ses futures réserves à Shinfield, à 80 kilomètres à l'ouest de Londres et les Pays-Bas se dotent d'un Collection Centre à Amersfoort, à 50 km d'Amsterdam.

LE PROJET ARCHITECTURAL

Conservation des œuvres

Le Centre de conservation du Louvre permet de regrouper en un lieu unique et fonctionnel l'ensemble des collections stockées en réserve dont le Louvre a la garde (250 000 œuvres y seront transférées progressivement). Le bâtiment, grâce à son ergonomie et sa grande inertie, apporte des conditions de conservation optimales pour les œuvres, leur faisant bénéficier de conditions thermiques constantes et adaptées aux différentes typologies d'objets. Les 9 600 m² dévolus au stockage sont ainsi répartis en 8 espaces distincts, où les œuvres sont regroupées en fonction de leurs formats et de la sensibilité de leurs matériaux constitutifs : grands formats organiques, lapidaires, peintures et cadres, petits et moyens formats des départements antiques. Ces réserves sont situées à l'arrière du bâtiment. À proximité de l'aire de livraison, deux salles sont dédiées à l'anoxie et à la quarantaine.

Conditions de travail et d'étude

Le long de la façade ouest du bâtiment, 1 300 m² d'espaces sont disponibles pour le traitement, l'étude et la consultation des collections. Ces espaces comprennent notamment un studio photo, un espace de chantiers des collections, plusieurs ateliers de traitement des œuvres, ainsi que des salles de consultation et d'étude pour les chercheurs. En mezzanine se situent les bureaux de l'équipe (16 personnes). De grandes baies vitrées équipées d'un filtre solaire apportent de la lumière naturelle et offrent une vue sur le jardin paysager en contrebas. Les voûtes intérieures se prolongent sur la façade ouest et sont complétées par des lamelles en aluminium jouant le rôle de brise-soleil, atténuant ainsi l'impact des rayonnement solaires sur la façade vitrée.

Logistique et distribution des espaces

Exceptés les bureaux situés en mezzanine, le Centre de conservation est construit de plain pied, afin d'éviter toute rupture de charge et de faciliter les mouvements d'œuvres. Les matériaux ont été choisis pour leur simplicité, leur durabilité et leur sobriété. L'ossature en béton simple et élégante, à la fois élancée et solide, permet une très grande efficacité structurelle tout en proposant des conditions stables d'environnement. Le Centre est desservi par une aire de livraison de 400 m². Les espaces dédiés au conditionnement des œuvres (emballage et déballage, lieu de stockage du matériel et des caisses navettes) sont situés à proximité immédiate de l'aire de livraison. Véritable colonne vertébrale du bâtiment, un grand couloir de circulation, baptisé « boulevard des œuvres », bénéficiant d'un éclairage zénithal, permet le mouvement des œuvres depuis l'aire de livraison vers les espaces de conservation et de traitement.



Vue aérienne 3D du Centre de conservation

© Architecte Rogers Stirk Harbour + Partners / Paysagiste Mutabilis Paysage et Urbanisme

Environnement paysager et intégration dans le site

Le Centre de conservation s'intègre harmonieusement au site, dans le prolongement du parc paysager du Louvre-Lens. Le bâtiment a été conçu pour être bio-climatique : l'énergie du bâtiment est fournie par des pompes à chaleur, dont un tiers en géothermie, garantissant au Centre un haut niveau de performance énergétique. 75% des déchets de construction ont été recyclés.

Une grande prairie fleurie prend place sur le toit, semée de 27 espèces végétales.

La collecte des eaux pluviales est assurée par des réseaux de chéneaux en toiture, acheminant ensuite le liquide dans des noues situées autour du bâtiment, pour infiltration dans le sol. Le dimensionnement de ces ouvrages permettrait d'absorber sans difficultés une éventuelle pluie centennale.

Un système de filtre végétal, planté d'une centaine d'arbres, permet d'isoler visuellement le bâtiment de son environnement.



Graham Stirk © Matt Livey

« Nous sommes très fiers d'avoir participé à cette aventure extraordinaire. Ce n'est pas tous les jours que l'on a l'occasion de collaborer avec un client aussi prestigieux que le Louvre et il est encore plus rare de contribuer à un projet aux enjeux aussi cruciaux, à savoir la relocalisation de l'un des grands trésors de l'humanité. Les formes simples et élégantes, empreintes d'une solidité qui constitue l'essence du projet, font écho au puissant langage des grandes forteresses de France et sont ici couronnées d'un grand parc incliné, véritable couverture protectrice des œuvres d'art. »

Graham Stirk, associé principal – conception chez Rogers Stirk Harbour + Partners

Le 1% artistique

La décoration des constructions publiques, communément appelée « 1% artistique » est une procédure spécifique de commande à des artistes qui permet l'association d'une œuvre contemporaine à la création d'un architecte

Angela DETANICO, Rafael LAIN
(Caxias do Sul, Brésil, 1974 / 1973),

De Vermeer à Véronèse

Chêne massif et feuille d'or, 2019



© Joas Souza Photographe

Pour le nouveau bâtiment du Centre de Conservation du Louvre, Angela Detanico et Rafael Lain ont conçu un portrait conceptuel de la collection du musée. Dans un grand cadre correspondant en taille au plus grand tableau du Louvre, *Les Noces de Cana* de Véronèse, ils ont assemblé différents formats de peintures issues de la collection, jusqu'à la toute petite *Dentelière* de Vermeer.

Les dimensions de chaque tableau ont été matérialisées par des cadres en bois, à la façon des châssis sur lesquels on tend les toiles. Sur chaque châssis est gravé le nom de l'auteur, le titre et l'année de réalisation de chaque peinture. Au total, 109 œuvres comprises dans les 109 années qui séparent la création des *Noces de Cana* (1562) de celle de la *Dentelière* (1670).

CHIFFRES CLÉS ET CALENDRIER

Le Centre de conservation

Emplacement : Liévin (Hauts-de-France), dans le prolongement du parc du musée du Louvre–Lens (entrée principale du site par le parking Jean-Jaurès)

Surface de la parcelle : 40 000 m²

Surface du bâtiment : 18 500 m² de surface de plancher, dont 9 600 m² de réserves

Toit végétalisé : 17 500 m², avec 27 variétés de graines semées

Une centaine d'arbres plantés tout autour du site

Plus de 5 000 plantations tout autour du bâtiment

Organisation des espaces :

- 6 grandes réserves (entre 1400 et 2400 m²), répondant aux exigences de conservation en fonction des typologies et des tailles d'œuvres : organique / inorganique et petit / grand / très grand format
- 2 petites réserves sèches de 65 m² chacune, destinées à conserver des métaux (taux d'humidité bas)
- un studio photographique de 140 m²
- 6 ateliers pour le traitement des œuvres, dont un disposant de 320 m² libres au sol
- une cabine de vernissage de 45 m²
- des salles d'étude et de consultation pour les chercheurs
- deux espaces dédiés à l'anoxie et à la quarantaine
- un espace dédié au conditionnement des œuvres (emballage et déballage, lieu de stockage du matériel)
- une aire de livraison de 400 m²

Les équipes du Centre de conservation :

- un directeur délégué, Brice Mathieu

- une équipe de 15 personnes dédiée à la régie des œuvres, à la maintenance et à la sécurité du bâtiment et aux affaires administratives.

Transfert des collections : 250 000 œuvres vont être déplacées pendant les 4 prochaines années :

- d'abord, les 150 000 œuvres actuellement conservées en zone inondable, entre octobre 2019 et décembre 2020

- puis les 100 000 œuvres conservées en réserves externalisées ou dans des espaces muséographiques en zone non inondable, entre 2021 et 2024

Les collections du musée du Louvre

Le musée du Louvre conserve en tout près de 620 000 œuvres.

Parmi celles-ci, 35 000 sont exposées au sein du musée du Louvre et 35 000 sont déposées dans des musées de région.

Le musée du Louvre prête 2 à 3 000 œuvres chaque année à des institutions partenaires dans le monde entier.

Le département des Arts graphiques conserve environ 252 000 dessins, pastels, estampes et manuscrits. Ces œuvres, trop fragiles pour être exposées à la lumière, sont conservées au Cabinet des dessins (qui se situe au 1^{er} étage du palais du Louvre, non inondable) et consultables sur rendez-vous. Elles n'ont pas vocation à rejoindre le Centre de conservation.

Les départements antiques (Antiquités égyptiennes, Antiquités orientales, Antiquités grecques, étrusques et romaines) conservent de très nombreuses œuvres en réserve : il s'agit pour l'essentiel de pièces issues de fouilles, souvent fragmentaires. Ces pièces sont primordiales pour les chercheurs, mais seules les œuvres les mieux conservées sont présentées aux visiteurs.

Le musée du Louvre conserve en tout 620 000 œuvres, dont :

- 35 000 œuvres exposées dans le musée
- 35 000 œuvres en dépôt dans d'autres institutions
- 3 000 œuvres prêtées pour des expositions temporaires
- 252 000 œuvres conservées au Cabinet des dessins
- 45 000 œuvres conservées en réserve temporaire non inondable au Louvre
- 250 000 œuvres en réserve qui seront transférées à Liévin au Centre de conservation

Financement

Budget d'opération : 60 M€ toutes dépenses confondues

Budget du chantier de construction : 42 M€

Répartition :

- musée du Louvre : 34,5M€
- Union européenne, avec le FEDER, dont la Région Hauts-de-France est autorité de gestion : 18 M€
- Région Hauts-de-France : 5 M€
- ministère de la Culture : 2,5 M€

La Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin contribue au projet à hauteur de 2,66 M€ en cédant à l'Etat le terrain, pour le compte du musée du Louvre, pour 1€ symbolique.

Le coût de fonctionnement du Centre de conservation est intégralement couvert par une part des intérêts du Fonds de dotation du Louvre.

Le Fonds de dotation du Louvre

Afin de diversifier et de pérenniser ses sources de financement, le musée du Louvre est le premier musée français à avoir créé un fonds de dotation en 2009. Ce fonds, alimenté par un premier versement de 120 M€ au titre de l'utilisation du nom du Louvre par le Louvre Abu Dhabi, est constitué d'un capital non consommable, qui génère chaque année des revenus, intégralement consacrés au financement des activités du musée.

Calendrier

2 octobre 2013 : signature d'un premier protocole relatif à la création d'un Centre de réserves et de conservation du musée du Louvre dans la Région Hauts-de-France

2 juillet 2015 : choix de l'équipe de maîtrise d'œuvre : Rogers Stirk Harbour + Partners, architecte mandataire associé à Mutabilis Paysage, paysagistes, Egis Bâtiment Nord, bureau d'études techniques, Inddigo SAS, bureau d'études environnementales et VPEAS SAS, économiste.

2-4 juin 2016 : crue décennale de la Seine, sans infiltration d'eau dans les sous-sol du musée du Louvre. À titre préventif, le musée du Louvre a fermé pendant 4 jours (du 3 au 7 juin) pour évacuer dans les étages les œuvres conservées en zone inondable. En 48 heures, 35 000 œuvres (soit seulement 25% des 152 000 œuvres conservées en zones inondables) ont pu être mises à l'abri. La fermeture du musée du Louvre pendant quatre jours a fait perdre au musée 120 000 visiteurs et environ un million et demi d'euros de recettes.

4 mai 2017 : signature d'un accord de coopération ministère de la Culture / musée du Louvre / Région Hauts-de-France / Communauté d'agglomération de Lens-Liévin

8 décembre 2017 : pose de la première pierre

8 octobre 2019 : inauguration du Centre de conservation du Louvre

À partir du 28 octobre 2019 : transfert des œuvres situées dans les réserves inondables du Louvre

Début 2024 : fin des transferts

La mise en ligne des collections du Louvre

La volonté du Louvre de mieux faire connaître ses collections se traduit aussi au format numérique. Dans les prochains mois, les équipes du Louvre mettront en ligne le site Internet des Collections, qui sera riche à son lancement de plus de 460 000 notices d'œuvres illustrées produites par le personnel scientifique du musée. Ce nouvel outil destiné à tous les publics, du visiteur au chercheur en passant par l'enseignant ou l'étudiant, présentera pour la première fois les œuvres du Louvre sans se limiter à celles exposées en salle. Enrichi au fur et à mesure de l'informatisation des œuvres, le futur site constituera une source d'information fondamentale et rendra les collections du Louvre plus accessibles.

LES ACTEURS DU PROJET

Maîtrise d'ouvrage

Maîtrise d'ouvrage : l'établissement public du musée du Louvre

Maîtrise d'ouvrage déléguée : la Région Hauts-de-France

Le musée du Louvre

Ancien palais des rois, le Louvre épouse l'histoire de France depuis huit siècles. Conçu dès sa création en 1793 comme un musée universel, le musée conserve des collections qui couvrent neuf millénaires, de l'Amérique aux frontières de l'Asie. Parmi les 620 000 œuvres qu'il conserve, certaines sont universellement admirées comme la *Joconde*, la *Victoire de Samothrace* ou la *Vénus de Milo*. Avec 10,2 millions de visiteurs en 2018, le Louvre est le musée le plus visité au monde.

Le musée est ouvert tous les jours de 9h à 18h, excepté le mardi, et en nocturne jusqu'à 21h45 les mercredis et vendredis. Nocturne gratuite le premier samedi du mois de 18h à 21h45.

www.louvre.fr

La Région Hauts-de-France

La Région Hauts-de-France s'est engagée auprès de la population régionale pour lui proposer une offre culturelle dense, riche, irriguant l'ensemble du territoire et qu'elle met en œuvre grâce aux nouvelles orientations de sa politique culturelle. L'investissement de la Région dans le Centre de conservation du Louvre participe de cet élan. La Région souhaite en effet prolonger et amplifier l'effet Louvre-Lens, en renforçant son ancrage territorial et son ouverture au plus grand nombre.

Dans une logique d'enrichissement mutuel avec les nombreux musées qui maillent le territoire, le pôle de Liévin vient couronner l'offre muséale exceptionnelle des Hauts-de-France.

Plus qu'un lieu de conservation, la Région souhaite qu'il devienne un lieu de ressource pour les universités et écoles des Hauts-de-France, mais aussi un lieu de formation sur les métiers de la conservation préventive et du traitement des œuvres en général.

Rayonnement et ouverture, éducation et innovation, formation et emploi : le Centre de conservation du Louvre résume à lui seul l'ambition de la Région pour les Hauts-de-France.

La Communauté d'agglomération de Lens-Liévin

Pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui et de demain, la communauté d'agglomération de Lens-Liévin, les 36 communes qui la composent, ses partenaires publics et privés, ont fait le pari de croiser leurs regards, d'imaginer, de proposer et d'expérimenter. Cette démarche porte une nouvelle vision pour le territoire, une transformation culturelle indispensable. C'est un état d'esprit, qui creuse le sillon d'un nouvel avenir dont naturellement le Louvre-Lens et le Centre de conservation du Louvre font figure de marqueurs.

Sur les communes de Liévin et de Lens, se dessine un ensemble cohérent, majestueux et innovant dédié à l'Art, à la connaissance, à la recherche et au numérique culturel. Le Louvre-Lens a changé en profondeur l'image du territoire et a su s'ouvrir à un public parfois éloigné de la culture. C'est pourquoi la Communauté d'agglomération contribue au financement du Centre de conservation du Louvre, un équipement d'excellence à l'architecture remarquable qui participera au rayonnement scientifique de la France et du territoire en Europe et dans le monde.

La ville de Liévin

Après l'implantation du Louvre à Lens, c'est à Liévin que le Centre de conservation du Louvre sort de terre. Cette arrivée est une chance que les élus ont su saisir pour appuyer la dynamique déjà impulsée ces dernières années. Ce choix prouve la confiance dans l'avenir de ce territoire en mutation. C'est aussi l'occasion de transformer en profondeur le quartier Jean-Jaurès : rénovation d'une école, construction de logements collectifs et individuels, arrivée de commerces et de services de proximité, etc.

Fière de son passé, Liévin incarne le symbole d'une attractivité nouvelle et d'un projet mûri au cours de la dernière décennie : transformer l'image de cette terre de charbon, pays noir, en un modèle durable : l'archipel vert.

Euralens connecte ces grands projets répondant à des labels internationaux, tels que l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, les Chemins de la Mémoire, le développement de pôles d'excellence autour des thématiques numériques, sportive, culturelle, logistique...

Avec ses 31 300 habitants, la quatrième commune du Pas de Calais a su revêtir sa parure de ville moderne et dynamique.

Maîtrise d'œuvre

Architecte mandataire : Rogers Stirk Harbour + partners

Rogers Stirk Harbour + Partners est un cabinet d'architectes international œuvrant à la conception de projets variés dans le monde entier. Fort de 40 ans d'expérience et plusieurs fois primé, le cabinet a conçu de nombreux bâtiments culturels, notamment le World Conservation and Exhibitions Centre du British Museum à Londres, l'International Spy Museum à Washington et la nouvelle distillerie de The Macallan et son centre de visiteurs dans le Speyside en Écosse.

Fondé en 1977 sous le nom de Richard Rogers Partnership, le cabinet a évolué au fil du temps jusqu'à devenir Rogers Stirk Harbour + Partners en 2007, reflétant ainsi les contributions fondamentales de Graham Stirk, architecte de l'emblématique Leadenhall Building, et d'Ivan Harbour, qui a conçu le centre de soutien aux personnes atteintes du cancer Maggie's à Londres, récompensé du Prix Stirling. L'équipe compte aujourd'hui 13 associés, dont plusieurs collaborateurs de longue date nommés à ce poste en 2015 : ce collectif incarne la continuité et la cohérence de la philosophie qui guide le cabinet dans tous ses projets.

www.rsh-p.com

Contact presse : Vicki McGregor, Strategic Communications & Marketing Manager : press@rsh-p.com or +44 20 7385 1235

Paysagiste : Mutabilis Paysage & Urbanisme

L'agence Mutabilis Paysage & Urbanisme a conçu en 2006, en collaboration avec Gilles Clément et Guillaume Geoffroy-Dechaume, les jardins du musée du Quai Branly. A Lille, Mutabilis a conçu le Jardin des Géants, inauguré en 2009 et la place d'Oujda dans le quartier de Wazemmes (2014). L'agence est également à l'origine du parc écologique Izadia, à Angles (Pyrénées-Atlantiques) en 2007 et de l'aménagement des prés salés de la Teste de Buch, dans le bassin d'Arcachon (2009).

www.mutabilis-paysage.com

Bureau d'études techniques : Egis Bâtiment Nord

Le bureau d'études techniques est basé à Marcq-en-Baroeul (Hauts-de-France). Il a notamment travaillé sur les archives départementales et la bibliothèque de prêt des Bouches-du-Rhône, à Marseille (2005), sur le Quadrilatère Richelieu à Paris (2014), sur la bibliothèque-médiathèque-archives de la ville de Montpellier (2000), les archives diplomatiques de La Courneuve (2008) et le Centre hospitalier de Calais (2012).

www.egis.fr

Bureau d'études environnementales : Inddigo SAS

Le bureau d'études environnementales a réalisé une étude multi-énergies dans le cadre de la réhabilitation du musée des Beaux-Arts de Nantes (2008). Il a participé en 2011 au concours pour la construction du musée départemental du verre à Sars-Poterie (Nord) et, en 2012, à celui pour la construction du musée du Boulingrin à Reims. Inddigo a également réalisé une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour le suivi du marché d'entretien et de maintenance CVCD (chauffage, ventilation, climatisation et désenfumage) et le pilotage de l'énergie pour le compte du Muséum national d'histoire naturelle.

www.inddigo.com

Economiste : VPEAS SAS

La société VPEAS apporte son assistance aux maîtres d'ouvrage publics ou privés et aux concepteurs dans les domaines spécifiques de la gestion de projet et de l'économie de la construction, avec pour objectif l'optimisation et le respect des coûts et des délais. Elle a travaillé sur la construction du Fonds régional d'art contemporain de Dunkerque (2013), la construction du Centre international de l'art pariétal à Montignac-Lascaux (2016), la construction du Pôle régional de la culture et de l'économie créative à Bordeaux (2016), la restructuration du palais de Tokyo à Paris (2012).

www.vpeas.com

Assistants maître d'ouvrage

Programmist : FL&Co

OPC : CICANORD

Synthèse : AROBAT

Technique : COSB

Bureau de contrôle et coordonnateur SPS : Apave Nord Ouest

Principales entreprises

Demathieu Bard Construction Nord	lot 1 : gros œuvre, étanchéité, toiture plantée, équipements immobiliers gros œuvre, appareil élévateur, chapes
PMN	lot 2 : façades vitrées, verrières, protections solaires
Loison	lot 3 : portes grandes hauteurs, serrurerie
SDI plâtrerie	lot 4 : menuiseries intérieures, cloisons, doublage, plafonds suspendus, équipements immobiliers menuisés
Cabre et CRI	lot 5 : revêtements de sols et murs, peintures
Satelec et Eiffage Énergie	lot 7 : électricité, équipements immobiliers électriques
Delannoy Dewailly et Engie Axima	lot 8 : plomberie, CVC, désenfumage mécanique, équipements immobiliers techniques
Bruynzeel rangements	lot 9 : équipements immobiliers de stockage fixes et mobiles
Bruynzeel rangements	lot 10 : équipements immobiliers de grilles coulissantes et fixes
Eurovia et Euro-vert	lot 11 : aménagement des espaces extérieurs, VRD
Bruynzeel rangements	lot 12 : racks à palettes à charges lourdes

Les coulisses du Louvre-Lens évoluent avec l'arrivée du Centre de conservation du Louvre à Liévin.

Dès son origine, le Louvre-Lens s'est démarqué par sa volonté de dévoiler ses coulisses au public. L'arrivée du Centre de conservation du Louvre à Liévin implique une redéfinition complète de la réserve visible du Louvre-Lens et de ses dispositifs de découverte.

Dès 2020, une partie des collections du Service de l'Histoire du Louvre prendra place dans les réserves du Louvre-Lens. Les collections du Service de l'Histoire du Louvre sont constituées d'objets archéologiques – retrouvés lors de fouilles dans les soubassements des bâtiments du Louvre à Paris – mais aussi architecturaux et décoratifs (frontons, assises, bustes, etc.). De nouvelles thématiques de visites seront ainsi mises en place, pour explorer l'histoire « des » Louvre - à Paris, Lens et Abu Dhabi - s'initier aux métiers du musée, de la conservation et de la restauration d'œuvres.

En 2021, la mezzanine d'où les visiteurs peuvent observer les réserves sera entièrement réaménagée en un espace ludo-éducatif. De nouveaux dispositifs multimédia ainsi que des objets à manipuler raconteront la vie des réserves et des œuvres.